

QUELQUES APPORTS RECENTS A LA CONNAISSANCE DES ESPECES  
CEREALIERES CULTIVEES AU NEOLITHIQUE EN BELGIQUE

JEAN HEIM

Dans les sites belges de Blicquy, Givry, Liège (Place St.-Lambert) et Omal, où des fouilles archéologiques ont mis en évidence des traces de civilisations à céramique rubanée, des études palynologiques des niveaux correspondant à l'occupation du sol (fosses...) ont fourni des spectres polliniques attestant des cultures céréalières. Si ces résultats palynologiques permettent d'estimer la proximité et l'importance des cultures, il n'est malheureusement pas possible de préciser l'espèce cultivée. Aussi l'étude simultanée des restes de grains carbonisés, d'empreintes voire d'épillets carbonisés de céréales complète-t-elle les données palynologiques.

Compte tenu des recherches récentes, on peut distinguer deux courants de civilisation du Néolithique ancien qui se caractérisent chacun par un ensemble particulier de plantes cultivées, l'un empruntant le sillon rhodanien, l'autre migrant par la voie danubienne et rhénane. Au Néolithique ancien les sites belges traduisent une influence rhénane prépondérante.

Laboratoire de Palynologie et de  
Phytosociologie  
Louvain-la-Neuve